

Journée d'étude organisée par
Valérie DUPONT et Servin BERGERET

TEXTILES DE RÉSISTANCES

APPROCHES CONTEMPORAINES DU TEXTILE COMME ART
DU SENSIBLE ET GESTE CRITIQUE



Le 24 avril 2026 (9h15-16h30)

Université Bourgogne Europe
Maison des Sciences de l'Homme (MSH)

Forum des savoirs

08H45 Accueil des participants. Collation

09H30 Karine MONTABORD

TEXTILES D'AVANT-GARDE ET ABSTRACTION. SONIA DELAUNAY-TERK, SOPHIE TAEUBER-ARP, ANNI ALBERS.

10H00 Augustin de BUTLER

ANNE-MARIE MILLIOT. PAPIERS ARMÉS.

10H30 Lucile ENCREVÉ

LE TEXTILE COMME OUTIL DE SUBVERSION ET D'INTERROGATION DE L'HISTOIRE DE L'ART. UNE APPROCHE FÉMINISTE.

11H00 Pause

11H20 Géraldine CHOUARD-VÉRON

POINTS DE RÉSISTANCE : PATCHWORK ET PROTESTATION AUX ÉTATS-UNIS.

11H50 Christelle SÉRÉE-CHAUSSINAND

COUTURE ET SUTURE AUTOUR DE LA FIGURE DE MARIE-MADELEINE. «THE MAP» D'ALICE MAHER ET RACHEL FALLON.

PROGRAMME

12H30 Déjeuner
-13H45

14H00 Ashley COYNE

TISSER SA TOILE DE RÉSISTANCE : LES TEXT(IL)ES DES ARTISTES JAMAÏCAINES EBONY G. PATTERSON ET ERNA BRODBER.

14H30 Ariane SERCK

LE FIL CONTRE LES FORMES : PRATIQUES TEXTILES ET SOCIABILITÉS FÉMININES CHEZ LES ARTISTES SUÉDOISES AUTOUR DE 1900.

15H00 Isaline AUDEBERT-NOURI

TEXTILE EN HÉRITAGE : LES BANNIÈRES DU XIXE SIÈCLE À L'ÉPREUVE DU REGARD CONTEMPORAIN.

15H30 Isabelle MARINONE

TEXTILE ET FILM : TENTATIVE DE FILATURE ANALYTIQUE AUTOUR DE DEUX ENGRENAGES RÉSISTANTS.

16H00 Entretien avec Valérie DUPONT

ALICE BIDAULT, ARTISTE PLASTICIENNE, PERMA-API-CULTRICE, TISSERANDE

Les notices rassemblées dans ce livret ont été rédigées par les étudiant·es du Master Histoire de l'art – Archéologie-Images-Patrimoine du Département d'Histoire de l'art et Archéologie de l'Université Bourgogne Europe à partir des propositions de communication fournies par les intervenant·es de la journée d'étude.

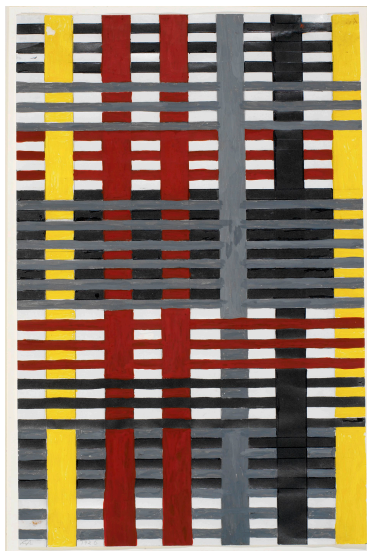
Contributions de :

Marco Aulas
Adèle Chéné
Suzon Herrero
Ninon Mattis
Anouk Raynaud

Conception graphique :
Anouk Raynaud
Assistée d'Adèle Chéné

TEXTILES D'AVANT-GARDE ET ABSTRACTION. SONIA DELAUNAY-TERK, SOPHIE TAEUBER-ARP, ANNI ALBERS.

Karine MONTABORD



Anni Albers, *Étude pour Hanging non réalisé*, 1926, 31,1 x 24,7 cm, Gouache avec crayon sur impression offset sur papier photographique, The Josef and Anni Albers Foundation, Bethany Connecticut.

Photo : Tim Nighswander/Imaging4Art © The Josef and Anni Albers Foundation, VEGAP, Bilbao, 2017

La relecture relativement récente de l'histoire de l'art a permis la valorisation du champ artistique féminin. Sonia Delaunay-Terk, Sophie Taeuber-Arp et Anni Albers, figures de l'avant-garde se situent à la croisée de l'art et du design, produisant des pièces autonomes et des ouvrages utilitaires. Artistes textiles aujourd'hui reconnues, elles emploient ce médium comme un support d'expérimentation et un vecteur d'affirmation d'une pensée moderne. Artistes, enseignantes et personnalités dirigeantes, contribuant à l'autonomie financière (d'un atelier collectif comme d'un ménage), elles incarnent, à travers des parcours différents, des formes de résistances à la fois esthétiques et sociales..

Docteure en histoire de l'art, auteure d'une thèse sur Dada et la danse et chercheuse associée au LIR3S, Karine Montabord co-dirige plusieurs publications telles que *Danse & Géographie* (2024) et *Danse & Arts visuels* (en préparation).

A.R.

**ANNE-MARIE MILLIOT.
PAPIERS ARMÉS.**

Augustin de BUTLER



Anne-Marie Milliot, *100 feuilles armées et assemblées*, 1979, 650 x 550 cm (détail), Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (acquisition en 1984), exposée à la 10e Biennale Internationale de la Tapisserie, Lausanne, 1981

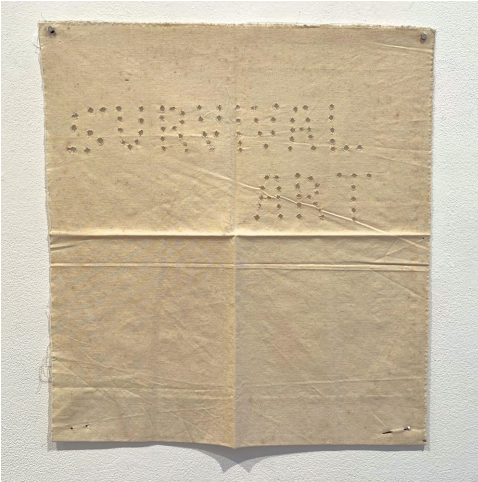
Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Dijon, Anne-Marie Milliot (1936-2019) cesse de peindre pendant une dizaine d'années, accaparée par sa vie de famille. Au début des années 1970, elle reprend la peinture, puis y renonce pour intégrer le textile dans son langage plastique, en l'associant à du papier qu'elle fabrique elle-même à partir de chiffons usés. La reconnaissance nationale de son travail se fait progressivement à partir de 1978, avant de devenir internationale en 1981, lorsque certaines de ses œuvres sont sélectionnées pour la 10e Biennale de la tapisserie de Lausanne.

Chercheur indépendant, Augustin de Butler a participé à l'inventaire du fonds d'atelier d'Anne-Marie Milliot, ainsi qu'à la préparation de deux expositions-ventes d'œuvres de l'artiste. Son travail actuel porte sur Théodore Duret et Auguste Renoir, dont un ouvrage est à paraître au printemps 2026.

A.R.

LE TEXTILE COMME OUTIL DE SUBVERSION ET D'INTERROGATION DE L'HISTOIRE DE L'ART. UNE APPROCHE FÉMINISTE.

Lucile ENCREVÉ



Hessie, *Survival Art* (No.Inv.134), Circa 1975, Trous non brodés sur tissu de coton, 50 x 45,5 cm, Paris, Galerie Arnaud Lefebvre.

L'émergence du médium textile dans l'art en lien avec les vagues féministes successives a permis aux femmes de parvenir à la visibilité là où elles étaient absentes et d'élargir ainsi le champ de l'Histoire de l'art, dans une perspective réparatrice et inclusive de la discipline. À partir d'exemples d'art contemporain, tel le travail de Suzanne Husky, il s'agira de réfléchir aux manières dont ce médium déplace l'Histoire de l'art, permettant de réévaluer les distinctions hiérarchiques entre art et non-art, art et arts décoratifs, original et copie.

Docteure en histoire de l'art contemporain et professeure à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris (Design Textile et Matières), Lucile Encrevé est également spécialiste de l'abstraction et du champ féministe. Elle s'intéresse notamment aux dialogues entre art et textile.

M.A.

POINTS DE RÉSISTANCE :

PATCHWORK ET PROTESTATION AUX ÉTATS-UNIS.

Géraldine CHOUARD-VÉRON



Artist unidentified; initialed J.F.R., *Cleveland-Hendricks Crazy Quilt*, 1885-1890. Lithographed silk ribbons, silk, and wool with cotton fringe and silk and metallic embroidery. American Folk Art Museum / Art Resource, NY.

Le patchwork est depuis ses débuts une pratique textile de protestation domestique ou politique : des premiers quilts du XIXe siècle aux créations remarquables de Gee's Bend en Alabama notamment dans les années 1930 ; des œuvres féministes, de Judy Chicago, Miriam Schapiro, Faith Ringgold, réhabilitant ces pratiques longtemps dévalorisées jusqu'aux résurgences récentes à travers les œuvres collectives monumentales réalisées en périodes de crise (SIDA, Covid-19...), le patchwork transforme le tissu en pratique contestataire, « support d'action politique », commémoration. Longtemps ignorées par le monde de l'art, ces créations ont été redécouvertes à partir de 2002, notamment grâce à des expositions qui les ont consacrées comme de véritables œuvres d'art et de mémoire afro-américaine. Aujourd'hui, le patchwork américain se réinvente en un puissant médium citoyen.

Professeure en culture visuelle américaine à l'Université Paris-Dauphine / PSL et chercheuse à ECHELLES (Université Paris-Cité), Géraldine Chouard Véron est spécialiste de l'histoire du patchwork américain, elle explore et valorise cet art depuis plus de trente ans.

M.A.

COUTURE ET SUTURE AUTOUR DE LA FIGURE DE MARIE-MADELEINE. «THE MAP» D'ALICE MAHER ET RACHEL FALLON.

Christelle SÉRÉE-CHAUSSINAND



Alice Maher et Rachel Fallon, *The Map*, 2021, Détail.

The Map, « sculpture textile » monumentale d'Alice Maher et Rachel Fallon, présentée en 2021-2022 au Centre d'Arts Rua Red à Dublin pour la *Magdalene Series*, s'inscrit dans une réflexion sur la figure équivoque de Marie-Madeleine et son héritage en Irlande. L'œuvre interroge l'enfermement et l'institutionnalisation des femmes dans les blanchisseries dites de Marie-Madeleine du XVIIIe au XXe siècle. Elle est conçue comme une cartographie textile inspirée d'une projection conique de Lambert, associant patchwork, broderies, crochet et peinture retraçant l'odyssée des vies féminines et rendant visibles les structures oppressives qui les entravent. Cette œuvre montre comment le travail d'aiguille devient un geste résistant, militant et réparateur.

Maîtresse de conférences à l'Université Bourgogne Europe et doyenne de l'UFR Langues et Communication, Christelle Serée-Chaussinand est spécialiste de l'art et de la culture irlandaise contemporains.

S.H.

**TISSER SA TOILE DE RÉSISTANCE :
LES TEXT(IL)ES DES ARTISTES JAMAÏCAINES EBONY G. PATTERSON ET ERNA BRODBER.**
Ashley COYNE



Ebony G. Patterson, *...the wailing...guides us home...
and there is a bellying on the land...*, Monique Meloche, 2021.

Les pratiques de résistance textile et textuelle chez les artistes jamaïcaines, Ebony G. Patterson et Erna Brodber, rappellent la figure de l'araignée-*trickster* Anancy, emblème caribéen de la ruse face aux pouvoirs (néo-)coloniaux. Chez Patterson, artiste multimédia, le travail du tissu, des perles, des paillettes et de la photographie attire et piège le regard par une esthétique séduisante avant de confronter le spectateur à la violence exercée contre les corps noirs par la suprématie blanche. Brodber, écrivaine et anthropologue, mobilise dans *Nothing's Mat* le tissage comme métaphore narrative : la « natte de famille » se substitue au modèle occidental de l'arbre généalogique. Ces gestes de tissage apparaissent alors comme des actes de résistance et de « ré-existence » pour contester les structures coloniales et hétéropatriarcales.

Doctorante à l'université d'Orléans, Ashley Coyne prépare une thèse sur le tissage comme mode d'expression et de résistance dans la littérature et l'art des artistes afro-caribéennes.

S.H.

LE FIL CONTRE LES FORMES : PRATIQUES TEXTILES ET SOCIABILITÉS FÉMININES CHEZ LES ARTISTES SUÉDOISES AUTOUR DE 1900.

Ariane SERCK



Hanna Hirsch-Pauli, *Handarbetets Vänners konstutskott*, 1919, huile sur toile, Jönköping, Läns museum.

En Suède, des artistes actives entre 1890 et 1910 ont développé des pratiques textiles originales, élaborant un répertoire formel en rupture avec les conventions en vigueur. Or, les productions de Karin Larsson Bergöö, Karin Wästberg, d'Hilma af Klint ou Annie Frykholm ont souvent été associées à des ouvrages décoratifs ou à l'ésotérisme. Il s'agira de reconsidérer leurs œuvres à l'aune des gestes, des sociabilités, des espaces de création qu'elles ont mis en place, afin d'en révéler la modernité ainsi que les « formes de résistances artistiques » en jeu dans ces pratiques féminines.

Doctorante à l'EHESS/INHA, Ariane Serck prépare une thèse intitulée « Tirer des fils, tisser des liens : créations, représentations et théories du vêtement chez les artistes suédoises autour de 1900 ».

N.M.

TEXTILE EN HÉRITAGE : LES BANNIÈRES DU XIXE SIÈCLE À L'ÉPREUVE DU REGARD CONTEMPORAIN.

Isaline AUDEBERT-NOURI



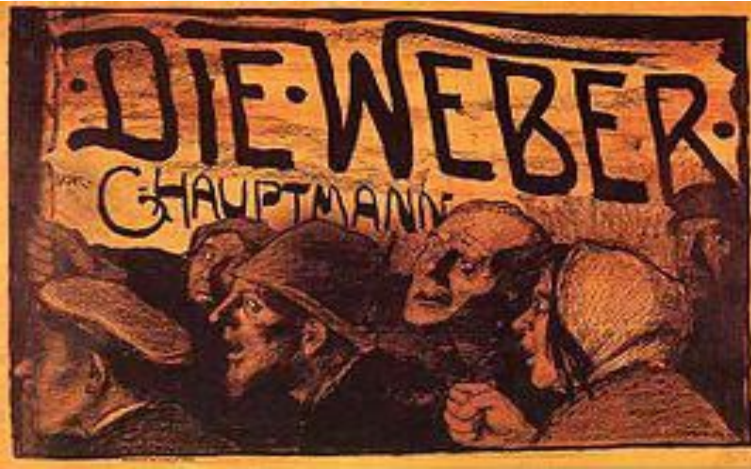
Souvenir de la grève des Cheminots, 18 mai 1920, photographie issue des Archives de l'Institut d'Histoire Sociale de l'Allier, avec l'autorisation de Jean-Noël Dutheil.

Entre histoire politique et esthétique textile, les bannières et les drapeaux des sociétés de secours mutuels, syndicats et corporations du XIXe siècle constituent un corpus original pour une approche du médium textile comme art du sensible et geste critique. Des exemples précis issus de collections françaises permettront l'analyse des choix iconographiques, techniques, textuels comme «vecteurs de sens et espaces de subversion». Une passerelle entre pratiques du XIXe siècle et créations textiles contemporaines suggère la persistance d'un langage de résistance «oscillant entre héritage et innovation».

Doctorante à l'école du Louvre et à l'Université de Rouen, Isaline Audebert Nouri prépare une thèse intitulée : «Images du travail : Bannières et drapeaux du XIXe siècle français».

N.M.

**TEXTILE ET FILM :
TENTATIVE DE FILATURE ANALYTIQUE AUTOUR DE DEUX ENGRENAGES RÉSISTANTS.**
Isabelle MARINONE



Affiche d'Emil Orlik pour la pièce de Gerhart Hauptmann dont est tiré le film *Les Tisserands*.

Depuis une dizaine d'années, le textile s'impose à l'écran sous des formes variées, qu'il s'agisse de révéler les mécanismes de l'industrie de la mode ou de rendre visibles des luttes sociales, notamment féminines. Ces approches prolongent une tradition cinématographique plus ancienne, qui, dès les années 1920, s'intéresse à la représentation du travail. Enfin, le textile, envisagé comme matière et comme geste, nourrit des formes documentaires parfois plus expérimentales. Le sujet du textile peut s'apparenter à un motif filmique, notamment à travers les enjeux sociaux et les formes de résistances qu'il partage avec le cinéma.

Maître de conférences en histoire du cinéma à l'Université Bourgogne Europe et chercheuse au LIR3S, Isabelle Marinone est directrice de recherche à la Fémis. Ses travaux portent sur le cinéma des premiers temps, le cinéma des marges, les archives filmiques et les approches critiques et théoriques du cinéma.

A.C.

ALICE BIDAULT, ARTISTE PLASTICIENNE, PERMA-API-CULTRICE, TISSERANDE
Entretien avec Valérie DUPONT



Alice Bidault, *In Mille plateaux*, « De la ritournelle », Fils de coton, clous, 340 x 154 cm, coll. Privée. Détail.

Alice Bidault est une artiste plasticienne, diplômée de l'ENSAD en 2016, qui vit et travaille dans le Morvan. Elle puise son inspiration dans la nature et ses cycles, pratiquant permaculture, apiculture et viticulture. Son travail textile se déploie sous diverses formes, parfois directement à partir d'éléments naturels, comme dans *Récolte* (2022), un plastron réalisé à partir de fines fibres de maïs. D'autres œuvres sont issues de traditions ancestrales : fascinée par l'archéologie, Alice Bidault découvre en 2014 les *quipus* incas, colliers de nœuds porteurs de langages codés encore indéchiffrables aujourd'hui. Dans *In Mille Plateaux* : « De la ritournelle » (2017), elle utilise ce procédé pour matérialiser une citation du commandant Cousteau sur la migration des langoustes. Par ce geste, elle transmet des textes qui lui sont significatifs, en leur conférant une forme tangible : celle du fil de coton.

A.C.



Mathilde Besson, *Tissage*, 2025, Fils (laine, coton, soie), matériaux divers, détail.
Photographie de Marielys Liorthos

Oeuvre de référence pour les choix graphique et colorimétrique
du livret

Dans les pratiques de l'art contemporain, le textile occupe une place singulière : il est héritier de savoir-faire anciens et ouvert à toutes les expérimentations formelles, il est support de mémoire, médium sensible, porteur de gestes collectifs, outil critique.

Longtemps relégués au domaine de l'artisanat et des arts dits mineurs, les textiles s'imposent désormais dans les espaces de l'art comme autant de gestes qui contestent les hiérarchies établies, y compris celles de l'histoire de l'art.

C'est cette tension que la journée d'étude se propose de mettre en avant et d'interroger à travers des formes de résistances aux normes de genre ou plus largement de résistances politiques.

Qu'il s'agisse de la survivance des traditions textiles, de la réinvention de gestes artisanaux, de supports de revendications sociales ou même de pratiques industrialisées le textile apparaît comme un langage qui conjugue héritage et subversion. Ainsi, la journée d'étude portera son attention sur le textile non seulement comme médium, mais comme mode(s) de présence(s) au monde, porteur de résistances discrètes ou visibles, individuelles ou collectives.